

chain numéro, de donner à nos lecteurs les détails que nous aurons pu nous procurer sur tous les mobilisés de cet intéressant groupement qui touche le monde de la Musique de si près et dont l'organisation a déjà rendu tant de services aux modestes collaborateurs de l'*Edition Musicale Française*.

#### MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

1<sup>o</sup> CHAZEIRAT, Marcel, 36 ans, employé de la maison Leduc ; mort au champ d'honneur, en Woëvre, le 9 avril 1915.

2<sup>o</sup> EPIPHANE, Louis, 31 ans, employé de la maison Ricordi ; mort au champ d'honneur à Carency, le 12 mai 1915.

3<sup>o</sup> LEMOINE, Armand, 34 ans, employé de la maison Pinatel ; mort au champ d'honneur, fin août 1914, en Alsace.

4<sup>o</sup> RIQUIER, Paul Victor, 30 ans, employé de la maison Poulalion ; mort au champ d'honneur pendant la bataille de la Marne.

5<sup>o</sup> MÉZARD, Pierre Louis, 25 ans, employé de la maison Eschig ; mort d'une paralysie du côté droit contractée au front.

#### PRISONNIERS

6<sup>o</sup> VANDEVELDE, Auguste, Pierre, 37 ans, ancien employé de la maison Bornemann ; blessé et fait prisonnier. Actuellement au camp de Friedrichsfeld.

7<sup>o</sup> MOLINIER, Alfred, 31 ans, employé de la Société d'Éditions phonographiques ; fait prisonnier en janvier 1915.

## LA VIE MUSICALE

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Félix Raugel, le chef d'orchestre de la Société Haëndel, mobilisé le 10<sup>e</sup> jour au 41<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, qui avait été gravement blessé à l'Armée des Vosges le 8 juillet 1915 et qui est en traitement depuis cette époque à l'Hôpital 10 (salle 20) de Montpellier, est hors de danger et commence à circuler avec des béquilles.

Notre excellent confrère Gabriel Boissy, caporal, a été cité à l'ordre du jour avec ce motif :

« Modèle de devoir, de dévouement et d'entraide. A toujours fait preuve au feu du plus grand courage et du plus grand sang-froid, notamment aux combats d'Amécourt, de Champieu et Beuvraignes. Dut être évacué pour blessure sérieuse aux yeux qui a motivé sa réforme temporaire. »

Ajoutons que le brillant critique est de nouveau retourné dans les tranchées.

M<sup>me</sup> Marie Capoy, l'éminent professeur de chant, membre de l'*Union des Femmes de France*, a largement contribué à la fondation et à l'organisation du *Cercle du Soldat* à Rouen.

Elle y donne chaque mois plusieurs concerts qui font la joie de nos poilus. Au dernier concert elle se fit applaudir dans des œuvres de Francis Casadesus, d'André Wormser et d'Élise Merlin. Le 30 janvier, elle a donné chez elle une séance des plus artistiques au profit des blessés militaires de l'*Union des Femmes de France*. Une quête fut faite à l'issue de la séance, qui rapporta 350 francs.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le numéro du 24 février 1916 du *Musical Courier*, de New-York qui consacre son premier article à la mission musicale en Amérique de M. Eugène d'Harcourt. On se rappelle que l'auteur du projet de transformation de la Salle du Jeu de Paume des Tuileries en Grande Salle Populaire de Concerts dont les plans sont exposés à l'exposition de San-Francisco, a été chargé par le Gouvernement Français d'une mission à cette exposition et dans les Conservatoires des États-Unis.

Nous reviendrons sur cet article dans notre prochain numéro.

#### DISTINCTIONS HONORIFIQUES

MM. BONNET, CHATON, CHOCARD, ESVAN, MONBARIN et PUGET, chefs de musique de l'Armée, viennent d'être décorés de la Légion d'Honneur.

## Nos Facteurs de Pianos

#### La Maison ERARD

A la maison Erard, l'interview n'est pas facile. Au téléphone, la réponse est catégorique : « Nous n'avons rien fait depuis la Guerre qui mérite d'être publié, d'ailleurs, nous avons pour principe de ne jamais parler de nous ».

Un rédacteur de « La Musique pendant la Guerre » ne pouvait se contenter de cela. Avec un stylo comme arme et un bloc comme munitions, nous partîmes à l'assaut de la maison de la rue du Mail, où après avoir escaladé le perron au pas de charge, nous eûmes la bonne fortune de rencontrer M. Blondel, l'aimable directeur de la maison Erard.

— Il nous faut absolument quelques renseignements ; il est impossible de parler des facteurs de pianos, sans que le nom d'Erard vienne à l'esprit, nos lecteurs ne comprendraient pas une telle omission. Votre renommée mondiale vous crée des obligations auxquelles vous ne pouvez vous soustraire. Votre maison est restée ouverte malgré la guerre... elle a fait des sacrifices...

— Elle n'a fait que son devoir : venir en aide à ceux qui souffrent du fleau, assurer l'existence à ses collaborateurs, maintenir, malgré tout, ses débouchés à l'étranger, ce